

Colin/Bourrelier, Paris, 1974, PP. 93-98

7. Porcher, Chicouene, Rubnach,
Pratique du laboratoire de langue, 1972, premier
chapitre.
8. Anne Marie Thibault-Laulan,
Le langage de l'image, éd. Universitaire, 1971,P.9

BIBLIOGRAPHIE

1. C.Walter Stone,
Research and practical experiences of recent years that support the concept of the school library materials center dans The School Materials Center. Its Resources and their utilization; ed. Alice Lohrer. Allerton Park Institute Number 10 (a paper presented at an Institute conducted by the University of ILLinois), 1963, PP.1-11
2. Cora Paul bomar,
The school library becomes a materials center: Stages of developmen dans: The school Materials Center. Its Resources and their Utilization, ed. Alce Lohrer; Allerton Park Institute Number 10 (a paper presented at an Institute conducted by the University of ILLinois), 1963,PP.93-100
3. Elizabeth O.Williams,
School Libraries in City School Systems dans Library Trends, vol. 10 Number 2, PP. 158-167.
4. Louis Porcher
Vers une pédagogie audio-visuelle, Editions Boras, Paris 1975, PP. 16-25
5. S.Borel-Maisonny,
Langage oral et langage écrit, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1960 PP. 23-31
6. Procher et Collaborateurs,
La photographie et ses usages pédagogiques, A.

rendre possible une plus grande centralisation de service, une plus grande simplicité dans l'usage moins onéreux, autrement dit, automation à permettre un degré d'usage plus élevé grâce au libre-service.

5. Une coordination plus grande de diverses formes audio-visuelles les unes avec les autres et avec les matières imprimées par une plus grande programmation intensive et par expansion de publications éducatives plutôt que des livres de texte et des manuels.

6. Développement du contenu bibliographique et sémantique et l'évaluation périodique des méthodes d'organiser le matériel audio-visuel pour l'usage.

Pendant que quelques-unes des prédictions citées plus haut peuvent être considérées comme pensées souhaitables concernant les institutions dépendant de l'enseignement supérieur de notre pays, il serait beaucoup plus probable que les pressions démographiques nous réduiront à faire surmonter la plupart de ces espoirs et que finalement nous apporteront d'une manière inimitable les aménités de l'espace de temps.⁽⁸⁾

suivants:

1. Une plus grande production de matériaux audio-visuels au service de l'éducation et de la récréation. L'industrie audio-visuelle a redoublé dans la période 1980-1990. Il est prévu qu'il y aura, au moins un autre redoublement jusqu'à la fin du siècle. Quand même ce surcroît dramatique ne se matérialise pas si rapidement, il est évident que les changements démographiques auront une forte influence sur la production.⁽⁶⁾

2. Même un besoin plus urgent, pour les gens instruits, de manier un volume plus grand et une variété de matériaux audio-visuels. Bon gré, mal gré, les bibliothécaires joueront le rôle de guide en rencontrant de nouvelles demandes et dépendront de ce que les bibliothèques universitaires accompliront dans les années à venir.⁽⁷⁾

3. Plus d'études intensives concernant les besoins pour le matériel audio-visuel: son utilité, son efficacité et ses rapports avec les exigences de l'enseignement et des services bibliothécaires.

4. Expansion de recherches et de technologie pour

collabrer avec les spécialistes pour tirer profit de ce nouveau service. Il n'est pas inconcevable que la télévision deviendra progressivement dans toutes les universités une partie intégrale aux services de référence des bibliothèques non seulement dans la transmission fac-similée de l'information mais aussui dans la consultation des catalogues et d'autres sources dans les poins éloignés quand et si certains problèmes économiques et techniques peuvent être résolus. Les standards pour les matériaux audio-visuels des bibliothèques en tant qu'ils existent sont loin de l'optimum. On espère que les standards s'améliorent et soient observés et que les changements technologiques rendent possible l'acquisition du matériel par client.⁽⁵⁾

Bien que les généralisations ne soient pas très utiles aux projeteurs, particulièrement dans les matières budjétaires certaines conclusions tirées de la discussion précédente et d'autres données qui ne peuvent pas être citées ici sont probablement utiles parce qu'elles serviront de guides pour les deux décennies suivantes. Durant cette période, nous verrons probablement les développements et les besoins

bibliothèque centrale de l'Université de Tabriz (Iran) et de nouvelles techniques de miniaturisation sont utilisées pour les programmes de différentes facultés.

Alors que la tendance aux films et aux bandes est clairement vers un plus grand usage, à cause de parentés changeantes entre les films, la télévision éducative et la radio, il est bien difficile de prédire quelle forme cet usage rendra. Avec le développement des facilités scolaires et bibliothécaires pour inspection, projection et programme d'enregistrement, film, etc., tout cela sera considéré comme une ressource et une manière routinières. La télévision éducative s'est bien développée durant plus d'une décennie, mais l'étendue et la nature de ce rôle sont encore à l'examen spécialement dans les écoles.

Le futur de ce moyen est encore imprévisible à cause des changements technologiques perpétuels qui suscitent des questions sans répliques. Étant donné que la population des écoles et notamment celle des universités iraniennes augmentent sensiblement et que, par contre, les enseignants de mérite deviennent de plus en plus rares, les pressions à utiliser tous les moyens possibles deviendront plus grandes, Les bibliothécaires seront laissés de côté s'ils manquent de

au cours des décennies suivantes. Tout cela introduira, sans doute, plus de flexibilité, fera épanouir l'usage de ce moyen et réduira les dépenses de manière à rendre les registres plus attrayants aussi bien que populaires aux bibliothèques et aux budgets bibliothécaires. Que ces avances marcheront de front avec les demandes est un problème auquel les bibliothécaires devront faire face: loisir plus grand, longévité accrue et autres facteurs mentionnés dans les tables démographiques apporteront des pressions plus grandes à être supportées par les bibliothécaires pour ce matériel audio-visuel aussi bien que pour les livres conventionnels.

De plus, l'expansion d'utilité et d'exploitation des enregistrements, avec augmentation de la conséquence dans le rôle que jouera ce matériel créeront des problèmes sous le rapport de leur détention et d'organisation bibliographique.

La microphotographie, quoique connue depuis longtemps comme une technique, est venue il y a seulement 40 ans dans l'usage comme un moyen bibliothécaire. D'énormes projets à copier pour la préservation, pour l'espace et pour les besoins d'acquisition ont été entamés dans la décennie passée et des services de microscopie et des chambres de lecture pour les microfilms sont installés dans la

administrateurs des hautes écoles et des écoles professionnelles font face à l'expansion trop rapide des étudiants et les bibliothécaires doivent espérer un nombre accroissant de clients ayant de nouvelles demandes intensifiées, ramenées par plus grande longévité et loisir, changements de population et autres facteurs résultant des changements démographiques.⁽⁴⁾

Les bibliothécaires spéciaux, eux aussi, seront réduits à lutter contre les nouvelles exigences, telle que le résultat de la crue de population dans le montage de recherche et de programmes du développement et de l'expansion des besoins gouvernementaux et industriels pour les services des bibliothèques révèle, outre les exigences qui existent vigoureusement aujourd'hui.

En termes simples, on se demande: quelles sortes d'aides audio-visuelles seront nécessaires et dans quelles quantités pour rencontrer les requêtes des deux autres décennies. Les avances technologiques ultérieures en technique d'enregistrement, dans les procédés, dans l'équipement et le média, peuvent être cependant anticipées

pourtant, aucun cas de leurs positions où ces moyens seront utilisés. Le matériel audio-visuel (par exemple le film) n'a pas été universellement considéré comme une possession bibliothécaire et, pour cette raison, il était maintenu comme une collection disjointe.

En faisant un retour sur l'usage du matériel audio-visuel, on trouve l'évidence de confiance concernant les aides visuelles dès les débuts de l'histoire. Les peintures murales des caves, les cartes babyloniennes sur des tablettes de terre glaise, les gothiques pittoresques de l'Égypte, les ouvrages de l'art médiéval, les gravures sur bois de la renaissance et les livres primitifs illustrés montrent lucidement l'importance du moyen visuel à travers l'histoire rapportée.⁽³⁾

En effet, dans les premières années de la décennie 1950 les bibliothécaires universitaires d'Iran n'avaient pas encore remarquablement développé ces collections audio-visuelles adéquates. Mais aujourd'hui nous avons pu atteindre un tel point d'où nous pouvons et devons déterminer, en général, l'avenir du matériel audio-visuel en Iran et dans le contexte des problèmes créés par les facteurs démographiques. Les

données exactes et sûres sont disponibles. Les pronostics quantitatifs sont probablement invalides car l'information sur les dépenses courantes des bibliothèques pour l'acquisition du matériel audio-visuel n'est pas complète, ni le sont les données en possession et la production aisément accessible.

De plus, toute prédiction scientifique pourrait être drastiquement modifiée ou même annulée par les progrès technologiques qui peuvent être devinés dès aujourd'hui. Les changements démographiques amèneront sans doute des pressions fiscales et culturelles qui aboutiront forcément au développement de nouvelles formes audio-visuelles aussi bien qu'à l'amélioration et l'usage croissant des formes existantes.

Il est bien possible de jeter un regard général sur les deux décennies suivantes à la lumière du passé et des développements courants. Cela sera utile dans l'examen des procédés convenables où les données disponibles pourraient être utilisées pour les projections précises dans certaines limitations et situations locales.

Pour les fins de cette discussion on peut supposer que tout le matériel audio-visuel dans les institutions d'éducation constitue une partie intégrante des bibliothèques sans faire,

mettre en oeuvre les nouveaux programmes requis. L'identification nationale de notre main-d'oeuvre et les exigences de nos citoyens visant à améliorer les nouvelles opportunités éducatives sont généralement réflétées dans la planification éducative.

A l'intérieur du commerce et de l'industrie aussi bien que dans l'éducation formelle, nous trouvons une large reconnaissance de l'importance vitale de la bibliothèque et des services informatiques et le besoin de formation de tous les Iraniens pour faire usage des ressources informatiques et d'études, au suprême degré, dans l'auditoire aussi bien que dans l'activité scolaire.

Une discussion sur le futur du matériel audio-visuel en tant que ressource bibliothécaire doit renfermer l'équipement et toutes les formes audio-visuelles afin de leur assurer l'intérêt éducatif et récréatif. La limitation de l'espace excul une discussion détaillée ou même une référence passagère à toutes les formes du matériel audio-visuel actuellement en usage. De même un espace relativement adéquat ne rendrait pas possible une prévision complète, étant donné que les prévisions précises sont nécessairement limitées à toutes les différentes bibliothèques et au matériel pour lesquels les

dans tout le pays. Beaucoup d'emplois restent vacants alors que de nouveaux emplois sont constamment inaugurés. Il apparaît qu'il n'y a presque aucune perspective de recrutement et de formation des milliers de nouveaux bibliothécaires dont on aura besoin. La plupart des enseignants, eux-mêmes, restent ignorants et inexpérimentés dans l'usage du propre média et dans l'usage des ressources fournies par les bibliothécaires. Par conséquent, ils ne sont pas préparés à demander et même à reconnaître le bon service.

Regardant devant soi à un jour, moins de 20 ans de notre temps, quand la population iranienne pourra compter 120,000,000 et quand quelque chose de semblable à trois quarts d'accroissement dans les inscriptions dans les écoles secondaires privées seront concentrés dans moins de 1000 centres métropolitains, il est bien inquiétant de noter que la planification régionale nécessaire à établir des arrangements pour le média-service, à assurer ce qui sera demandé par les écoles et les universités pour supporter leur budget n'a pas eu lieu sauf dans quelques-uns de nos villes.

Heureusement les conditions sont, à présent, bonnes pour subir un changement. L'éducation iranienne est prête à

suit, est qu'il ne va pas assez loin.⁽²⁾

En réalité, il y a deux sortes de responsabilités professionnelles dans le service éducatif des médias: 1) celle de mettre à la disposition des enseignants de la Faculté la technologie des médias, les services et les systèmes qui relèveront le savoir et la communication efficace des idées dans la phase d'autodidaxie programmée, et 2) celle de mettre à la disposition des étudiants toute technologie des médias, les services et les systèmes qui rehausseront la communication effective des idées dans la phase de l'enseignement auto-programmé. Pour moi, cette déclaration exprime clairement notre responsabilité professionnelle. Cependant, à ce jour, nous n'avons pas été préparés à reconstruire une telle épreuve.

A présent plus de la moitié des écoles primaires et secondaires de notre pays n'ont pas de bibliothèque, et celles qui en ont, pour la plupart ne sont pas dotées d'un centre matériel d'instruction. Dans ces écoles, il n'y a aucune forme de service bibliothéconomique. Le manque de bibliothécaires professionnellement formés dans les écoles est plus qu'aigü

matériel pour nombre de sujets. L'usage de bandes et de disques (fréquemment fournis par le centre de matériel d'instruction) pour apporter dans la classe la grande littérature lue par des acteurs professionnels a été longtemps un procédé-modèle dans la plupart des classes de français. C'est une façon facile et effective de varier les leçons, de stimuler l'intérêt de la classe, mais elle a un certain défaut mineur, étant donné que l'emploi trop fréquent de la même présentation pour toute la classe ne prend pas en considération les différences et les intérêts individuels. La première difficulté consiste, cependant, en ce que le travail est limité à si peu de temps que l'enseignant est restreint dans le montant du matériel enregistré qui peut être joué.

Le concept du "Centre de matériel" de la librairie scolaire est une réponse donnée par notre profession au problème de la moderne communication éducative et aux exigences du Service d'Information. Le rôle de la bibliothèque scolaire est de fonctionner continuellement comme centre de matériel d'instruction. Cette idée importante devient de plus en plus un principe directeur employé dans la planification scolaire des média-services. La limitation principale de ce concept et de la philosophie qu'il

Comment un laboratoire de langue peut-il être adapté à servir tous les départements?

Tout d'abord, il est important de savoir les fonctions qu'un laboratoire de langue peut accomplir. Un laboratoire de langue ou une audio-bibliothèque bien équipés sont capables d'accomplir trois fonctions de base:⁽¹⁾

1. Ecoute simple, une activité passive par laquelle l'étudiant écoute un matériel enregistré.
2. Fonction d'écoute et de réponse, avec ses deux variantes: écoute et répétition, et écoute et réponse. Dans cette activité l'étudiant écoute le matériel enregistré et ensuite répète ou répond selon la situation.
3. Fonction d'enregistrement, par laquelle l'étudiant peut enregistrer soit ce qu'il a dit dans sa réponse au matériel préalablement enregistré ou enregistrer sa composition originale et orale.

Pour commencer par la première fonction, audition simple, je vois l'audio-bibliothèque employant cette activité comme un moyen de fournir à l'étudiant l'enrichissement

regardés comme l'une des composantes d'une bibliothèque moderne et bien équipée.

Pourquoi soutenir cette vue? Parce que la bibliothèque scolaire et le centre de matériel ont été longtemps le dépôt des moyens qui aidaient et enrichissaient les activités de classe dans tous les sujets. La plupart de ces matériaux étaient des matières imprimées, ordinairement des livres. Je crois qu'un nouveau type de volume, un volume sur bande serait une addition extrêmement valable et un complément de la collection usuelle de livres et d'autres matériaux. Il y a peu de doute que le laboratoire de langue a prouvé d'être un outil utile pour l'enseignement des langues étrangères. S'il était possible de démontrer qu'une telle installation peut être également utile aux enseignants des autres disciplines, dans ce cas la bibliothèque scolaire en tant que centre de matériaux est le choix évident et sûr à manier cette aide didactique inter-départementale. Ayant accepté ce concept, il devient nécessaire de rejeter le terme "Laboratoire de langue" et comme je viens de mentionner dans cet article, je me servirai du terme "audio-bibliothèque" pour me référer à une installation semblable à un laboratoire de langue mais adaptée et disponible à l'usage de tous les départements.

temps à un groupe de bibliothécaires dans ma carrière journalière, je voudrais me référer au concept "audio-bibliothèque", c'est-à-dire à une installation semblable à un laboratoire de langue mais adaptée et disponible à l'usage de tous les départements comme une partie de services bibliothécaires.

Dans la préparation de cet article pour un institut patronné par une école de bibliothéconomie, l'un de mes efforts majeurs a été d'essayer de voir les problèmes d'engagement avec les yeux d'un bibliothécaire.

La plupart des universités iraniennes ont installé un laboratoire de langue; ces installations dont l'usage et le degré de succès varient d'un enseignant à l'autre sont considérées comme un moyen d'enseignement en matière de langues étrangères parlées. Tout naturellement, ces laboratoires de langues sont contrôlés par et sous la direction des enseignants de langues. A présent, je voudrais sérieusement faire appel à la sagesse d'avoir mis ces installations sous le contrôle du département de langues étrangères des universités iraniennes. Je crois plutôt que la collection de moyens didactiques et le concept que nous appelons à présent "Laboratoire de langues" devraient être

Les principes qui doivent diriger cette activité sont bien différents de ceux qui orientent l'enseignement magistral, car il ne s'agit plus ici, directement au moins, de formation littéraire et de culture. La tâche du professeur est maintenant d'initier aux méthodes de recherche et d'accompagner quelques-uns de ses étudiants dans leur exploration d'une matière jusqu'ici mal connue ou complètement ignorée. Le souci proprement littéraire ne disparaît certes pas entièrement, mais il cesse d'occuper la première place. En revanche l'érudition minutieuse, la recherche du fait particulier et précis ne sont plus ici déplacées et deviennent, au contraire, des exigences toutes normales de cette sorte de travail.

Pour commencer à initier les étudiants aux méthodes de recherche et pour donner un élan convenable aux activités de recherche des enseignants, il nous a semblé utile de proposer dans cet article la création d'un centre d'études électronique. Au départ sont esquissées les raisons et la méthodologie pour l'expansion d'un laboratoire de langue ordinaire qui servirait d'aide d'apprentissage pour tous les sujets.

Le terme "Centre d'études électronique" est relativement embarrassant et comme je m'adresse en tout

A.A.Seyed-Yaghoubi
Département de Français,
Université de Tabriz,

**Le Laboratoire de Langue:
son rôle et son expansion**

L'enseignement supérieur de notre pays, en général, et l'université de Tabriz, en particulier, n'ont pas seulement, lorsqu'il s'agit de la littérature française, la mission de former les futurs maîtres de nos collèges et de nos lycées. La recherche scientifique est une autre de ses fonctions, et non moins essentielle que la première. Un professeur d'université est, par vocation, un chercheur et un maître de chercheurs. L'histoire littéraire attend de lui et de ceux qu'il formera à ses méthodes, la découverte des régions encore inexplo­rées de son domaine. Nos facultés ne serviraient plus que comme des écoles normales de l'enseignement secondaire si ce rôle leur était refusé. Le diplôme d'études supérieures, d'une part, le doctorat de l'autre, doivent donner une sanction à ce travail de recherche qu'une élite d'étudiants est appelée à exécuter sous la conduite de leur professeur.